

Sujet : Contre le frelon à Lingolsheim

De : <lorberalbert@orange.fr>

Date : 09/12/2025, 23:48

Pour : <lorberalbert@orange.fr>



Edition du Soir - mercredi 10 décembre 2025



Lingolsheim

Contre le frelon asiatique, la commune dégage un plan de lutte global

La Ville de Lingolsheim lance un plan communal pour lutter contre le frelon asiatique. Il s'articule autour de trois volets : communication, piégeage des reines et destruction des nids. L'opération vise à endiguer efficacement la prolifération de cette espèce envahissante.

Apparu en 2023, le frelon asiatique connaît une progression exponentielle en Alsace, tout particulièrement dans les milieux urbains qu'il affectionne.

À Lingolsheim comme dans d'autres villes, la population de *Vespa velutina nigrithorax* progresse chaque année, comme en témoigne un nombre croissant d'interventions diligentes pour neutraliser des nids.

Des pièges venus de Corée du Sud

Afin de lutter contre ce fléau qui menace la biodiversité locale (abeilles, frelons européens, araignées et autres insectes), l'activité apicole ou, tout simplement, la santé humaine, la municipalité s'est rapprochée d'un apiculteur-récoltant de Lingolsheim, Benoît Hugues-Bouton, pour échauffer un plan d'action à l'échelle communale. Inscrit à l'ordre du jour du conseil municipal du 3 décembre, il a été adopté à l'unanimité.

Ce plan, « le premier de cette ampleur sur l'Eurométropole de Strasbourg », font valoir Ca-



Le nombre de nids de frelons asiatiques croît depuis deux ans à Lingolsheim, comme ailleurs dans la région. Photo Thomas Toussaint

therine Graef-Eckert et Benoît Hugues-Bouton, se décline en trois volets, selon les préconisations de l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf).

Le premier débute cet hiver au moyen d'une campagne de communication pour sensibiliser la population à ce vespide exotique, apprendre à le recon-

naître, savoir se mettre en sécurité en sa présence et connaître les bons gestes à adopter. Benoît Hugues-Bouton donnera en ce sens une conférence sur le frelon asiatique à la Maison des arts mi-janvier (la date reste à déterminer).

Puis le second volet sera activé à la fin de l'hiver, « quand les températures remonteront au-dessus de 10 à 15 °C », précise l'expert, avec la pose de pièges sur des terrains communaux et chez des particuliers volontaires. « L'idée est de couvrir toutes les zones » de Lingolsheim avec une trentaine de ces boîtes en plastique spécialement pensées pour attirer et retenir les frelons asiatiques sur un rayon

de 400 mètres, détaille le spécialiste, également formateur chez Asapistra, l'association apicole de Strasbourg.

Si son choix n'est pas encore arrêté, la municipalité s'oriente vers l'acquisition de pièges de la marque coréenne Beevital, leader dans ce domaine. Ses produits présentent l'avantage « d'être sécurisés, faciles à utiliser, avec du volume et une capacité à sélectionner efficacement les insectes », plaide Benoît Hugues-Bouton. Son système de trous de différentes tailles offre une échappatoire aux autres prisonniers, pour ne retenir que les frelons asiatiques. L'apiculteur lingolsheimois l'expérimente depuis

deux ans avec succès.

L'entretien, « aisé », promet-il, sera assuré par les agents techniques de la Ville pour les pièges installés sur le domaine public et par les particuliers volontaires chez eux. En parallèle, deux campagnes de destruction de nids, primaires au printemps et secondaires au début de l'été, seront menées pour éliminer les mères de reines, fondatrices de nouveaux nids contenant « plusieurs milliers de frelons, dont 300 à 500 futures reines ».

Un élan collectif à impulser

Ce volet s'accompagnera de subventions aux particuliers pour faire détruire les nids sur leur propriété par un organisme agréé, à l'image d'une décision prise dernièrement par le conseil municipal d'Eckbolsheim. L'aide « financière communale s'élève à 50 % du montant de l'intervention, dans la limite de 60 euros », calcule l'édile. Ce troisième volet constitue un outil de lutte efficace, à condition de détecter les nids le plus tôt possible et de combiner leur destruction aux deux autres phases dans un projet global.

Enfin, la lutte contre le frelon asiatique ne saurait se limiter à l'échelle d'une commune. Seule l'émergence d'un « élan collectif pourra endiguer ce phénomène », conclut Catherine Graef-Eckert.

● Guillaume Erckert

60 €

C'est le montant de la participation de la commune aux frais d'élimination d'un nid chez un particulier.